

EN PHRASES AVEC CELINE



JUGEMENTS CÉLINIENS...



JOYCE

James Joyce (romancier et poète irlandais, 1882-1941) :

" Je ne sais quels jean-foutre essayent en ce moment de me faire appartenir à la lignée Joyce ! Son enculé... ! Son élève son plagiaire presque ! du diable !

Quelle manie ils ont tous de cosmopoliter à tout prix ! le Français Victor Hugo élève de Shakespeare ?

Lamartine élève de Schiller ! à tout prix ! un père étranger c'est grotesque ! insupportable !

Je n'ai jamais lu d'abord qu'une seule page de Joyce - Ça m'a suffi. Je ne méprise pas. Je ne méprise rien. Mais il ne me dit rien.

Je ne suis pas un enculeur de mouches moi. Je fais des Chansons - Les cons des



MOLIÈRE

Jean-Baptiste Poquelin dit Molière (dramaturge et acteur de théâtre, baptême 1622-1673) :

Harpagon raisonne trop à mon gré... Je délire de joie chez Molière lorsqu'il danse, le Bourgeois, le Sicilien . " (*Lettre à M. Hindus, 12 juin 1947*).

* " Je ne vois rien de plus délectable, dans Molière, ses plus divins actes, que les parties ballées chantées... C'est l'achèvement, c'est la suprême joie par dessus tout ! Joie d'en finir ! Les anges enlèvent, précieuses, cocus, martyrs et rigodon ! Au ciel des enfants ! " (*Version C de Féerie pour une autre fois, in Romans*



PROUST

Marcel Proust (écrivain, 1871-1922) : " Proust explique beaucoup trop à mon goût - trois cents pages pour nous faire comprendre que Tuteur encule Tatave c'est trop. "

* " Proust, mi-revenant lui-même, s'est perdu avec une extraordinaire ténacité dans l'infinie, la diluante futilité des rites et des démarches qui s'entortillent autour des gens du monde, gens du vide, fantômes de désirs, partouzards indécis attendant leur Watteau toujours, chercheurs sans entrain d'improbables Cythères. "

(*Voyage au bout de la nuit, p.74*).

* " Alors, avant Proust, pédéraste, c'était déjà se

lettres, abrutis, n'ont pas encore compris ? Si je devais appartenir à une lignée elle serait strictement française diantre ! Tallemant ?... Bruant... peut-être ? Vallès sûrement... Barbusse... Cette manie de comparer une langue création vivante par excellence à des traductions forcément choses mortes !! Et le rythme ? et la cadence ? qui sont TOUT ils n'en font RIEN ! C'est une entreprise de destruction en profondeur que mènent ces gens... / A toi. / Ferd " (*Lettre à Paraz du 24 nov. 1949, Lettres Pléiade 2010*).

MAUPASSANT

Guy de Maupassant (écrivain, 1850-1893): " Les lettres américaines sont en retard d'environ 50 ans sur les lettres européennes - qui ont fait depuis un demi siècle leur maladie naturaliste. Maupassant n'offre plus pour nous actuellement aucun intérêt - tout a été dit rabâché - en thèses, en des cours, en controverses sur le semillant novelliste. Je crois évidemment que les romanciers américains sont encore à la traîne de Maupassant - cela leur passera. Maupassant a été l'inspirateur de l'article " enlevé, sensible, pimpant " dont tous les journalistes actuels, du monde entier, usent et abusent - Quant au fond même, il est nul. Comme tout ce qui est systématiquement " objectif " - Tout doit nous éloigner de Maupassant - La route qu'il suivait, comme tous les naturalistes, mène à la mécanique - aux usines Ford - au cinéma - Fausse route ! " (*Lettres 2009, au critique américain Artine Artinian, 26 août 1938*).



STENDHAL

IV, appendice IV, p.880).

JULES ROMAINS

Jules Romains (poète et écrivain, 1885-1972, membre de l'Académie française 1946) : " (...) Je ne suis pas jaloux mais je suis surpris que Politiken qui a ses fiches si BIEN FAITES n'ait pas tiqué un petit peu sur le passé nettement pro-nazi de Jules Romains (tous ses livres traduits en Allemagne par les soins d'Abetz et les miens interdits). Je me dis qu'à Politiken il y a décidément quant à l'odeur de sainteté, l'orthodoxie, deux poids et deux mesures !...

Il est peut-être inscrit à Politiken que Jules Romains en seconde noces a épousé une juive, sa dactylo. Mais ceci aggraverait plutôt son cas !

Au reste l'homme est un écrivain laborieux, de labeur parfaitement honorable, mais sans une once d'inspiration de la lignée balzacienne - l'un encore de ces paranoïaques qui entendent refaire la Comédie humaine ! Une dizaine ainsi par génération - la formule fatiguée par excellence.

Chez Jules Romains le Balzac tourne au Baedeker - même pesanteur, même minutie, même insupportable pédantisme. / A bientôt je l'espère cher Maître./LD. "

(*Lettre à Thorvald Mikkelsen, Copenhague le 5 janvier 1947, Lettres Pléiade 2010*).

signaler drôlement n'est-ce-pas... C'était pas bien vu... Mais alors, Proust, par son style, son génie littéraire derrière, a rendu les choses possibles que les mères ont pu tolérer la pédérastie dans leur famille, en somme, n'est-ce-pas... On dit : je suis pédéraste comme Proust, moi... comme Monsieur Gide... y z'ont fait beaucoup pour la pédérastie en la rendant... en l'officialisant, en somme, n'est-ce-pas... (...) Alors ça, naturellement, ça y z'ont un public pour eux... Et comme tout ce monde pédérastique fréquente beaucoup les arts, alors, en plus, le peintre, le littérateur pédérastes, tout ça, ça colle très bien... C'est très artiste... ça fausse un peu le jugement qu'on peut avoir sur Proust, ces histoires pédérastiques, cette affaire de bains-douches, mais ces enculages de garçons de bain, tout ça, c'est des banalités... Mais il en sort que le bonhomme était doué... Extraordinairement doué... "

(*Interview, Jean Guenot, Jacques d'Arribehaude, 6 février 1960, Cahiers L'Herne biblio, poche, 1963, 1965, 1972*).

GIDE

André Gide (écrivain 1869-1951): " En fait de création littéraire de Gide, je n'en perçois pas l'atome. Il a du goût, du discernement, je crois que c'est un excellent critique, rien de plus. " (*Lettre à Milton Hindus, 1947*).



DUHAMEL

Stendhal (né Marie-Henri Beyle, écrivain de la première moitié du XIXe siècle 1783-1842) :

" Après tout, Stendhal, c'est pas grand-chose, pour dire la vérité...

On l'a monté maintenant en épingle jusqu'à la gauche...

Vous savez, le type qui lit, comme Stendhal, un chapitre du code civil avant de se mettre à écrire, eh bien, c'est pas la peine... Y transpose pas du tout, vous comprenez...

Je crois qu'il ne transpose pas... Ah ! non, mon vieux, il est au niveau du bon journalisme, n'est-ce-pas, pas beaucoup plus... Non, je ne vois pas du tout ce qu'il y a là... Il y a là-dedans des pisse-froid qui, évidemment, se retrouvent dans Stendhal, pourquoi pas ?... Mais c'est bien méticuleux, n'est-ce-pas, ça... C'est pas loin de Mérimée, mon vieux, tout ça... "

(Interview de Jean Guenot et Jacques Darribehaude, 6 fév. 1960).

SHAKESPEARE

William Shakespeare (poète et dramaturge anglais, 1564-1616) : " Lui, est le modèle suprême... Quand vous avez à la fois le tragique et le rire, vous avez gagné (...) quand on passe de la clownerie au tragique avec vraiment de la vérité en même temps, c'est vraiment, oui, c'est plus complet, ça tient mieux, ça tient mieux le coup et le temps. "

(Céline à Meudon, op. cit. p.32).



MAURIAC

François Mauriac (écrivain, membre de l'Académie française 1885-1970):

Tout sépare Céline de ce romancier qui lui écrit après lecture du *Voyage au bout de la nuit* et lui aurait rendu visite rue Lepic.

Céline ne s'y trompe d'ailleurs pas et lui répond début 1933 :

" - Vous appartenez à une autre espèce, vous voyez d'autres gens, vous entendez d'autres voix. "

Plus tard, une dédicace, envoyée début février 1950 au dos d'une reproduction de la couverture de l'illustré National après l'intervention sans succès de Daragnès auprès de Mauriac, est fameuse : "

- A François Mauriac /chrétien belle vache pharisienne ! / Planqué des deux guerres - la plus vedette du dictionnaire des girouettes - Grand ami du lieutenant Heller, et la grosse saloperie Claudel d'Hispano ! / Mille merdes et mépris de Louis Ferd Céline /engagé volontaire des

Georges Duhamel (médecin, écrivain, poète, académicien 1884-1966): " Le souffle qui anime mes livre n'est pas de " vengeance, de violence et de passion " c'est un souffle de patriotisme. Il faut bien vous le révéler puisque vous ne semblez rien y comprendre. Ce n'est pas un souffle d'enculé ni par les allemands, ni par les anglais, ni par les russes, ni par les américains, c'est un souffle de FRANCAIS ! Ah ! quelle rareté !...j'ai tout perdu, j'ai tant souffert pour essayer que le sang français ne COULE PLUS. Là est mon crime, tout mon crime. C'est à moi de vous juger tous et non à vous de me juger. M. Sartre me dénonce comme agent de la Gestapo...En voilà du dénonciateur, de la bourrique puisque vous en cherchez.

Et de la plus ignoble espèce : la glorieuse planquée. Vertu ! mais je vous vois bien plus en train de faire campagne à l'Académie en sa faveur... je n'ai jamais réclamé pendant l'occupation la peau, l'incarcération de personne... C'est sous la " botte " et sous Pétain que rutilèrent et comment ! Mauriac, Cocteau, Claudel, Aragon, etc. les signataires des listes noires... vous le savez mieux que personne. Quel écrivain a souffert " sous la botte " ? la lessive au sang de l'épuration n'a rien purifié Duhamel...

Les clefs de Madame Macbeth ouvrent de curieuses portes... "

(Lettre de Céline à G. Duhamel, 7 nov. 1947).



SAGAN

Françoise Sagan (de son vrai nom Françoise Quoirez, écrivaine, 1935-2004) : " Mlle Sagan nous raconte les velléités de coucheries de petits jeunes gens d'un monde incertain.

Son intrigue n'a même pas le relief d'un beau fait divers, c'est une petite histoire comme il s'en passe sous les toits de Paris, mais même la concierge ne s'y intéresse pas. C'est un roman fait de la petite sueur de passion d'une Colette maigrichonne et qui n'a qu'un mérite: la clarté.

La formule en est simple : 1/2 Guy, 1/4 Dekobra, 1/4 Proust, le tout saupoudré de vagues paillettes de philosophie, du genre : " La vie commence par un cri et ce ne sont plus ensuite que des suites de cris. " M. de La Bruyère avait beaucoup mieux dit cela, lorsqu'il écrivait : " L'homme ne se sent pas naître, il souffre pour mourir, et il attend de vivre... " Mais Mlle Sagan ne peut pas perdre son temps à conduire des voitures et bien tenir un stylo. "

deux guerres / mutilé crevant 75 p 100 !
/médaillé militaire nov. 1914. "
(Bibliographie, 1 à 3, Tettamanzi,
dictionnaire des personnages Gaël
Richard,2009).

* Ou encore - " Mais oui Mauriac c'est
entendu mais nous avons pensé tout ça
10 ans avant vous ! Oh Canaille par
tartufferie, messes noires, ou connerie
on ne sait ! Résistance de quoi ? à quoi
damné imbécile ? Vous avez fait venir
les Russes à Vienne, que n'iraient-ils
jusqu'à Dax ! Allons dieu vous dégueule
pour être si bête, avec ou sans passage
du Malin. / Ah il n'est pas besoin du
Malin pour vous voir bientôt pleurnicher
sur un nouveau Massilia en route vers
d'autres jérémiades ! / LF Céline. / Tout
en signant bien sûr d'autres listes noires
! "

(Lettre du 30 déc.1948, Lettres Pléiade
2010).

(Réponse à une enquête de Arts: " Paris
juge Sagan ", Cahiers Céline 2,
Gallimard 1982).

GIONO

Jean Giono (écrivain, scénariste 1895-
1970):

" (...) - Mage, Roi-Mage, Bethleem
etc... vous savez... / C'est Giono. / Il est
à lire il me semble.

Beaucoup de cabotinage, de
panthéisme très voulu, de Jean-Jacques
Rousseautisme forcené. Barde délirant
de la nature avec énormément d'artifice.

Tout cela sonne horriblement faux et
gratuit mais il y a un don certain de
poésie... mais plutôt anglaise, chose
assez singulière. Il eut été triomphal il
me semble, né anglais - naturaliste lyrique
voulu... En français il fait un peu rigoler
- et même beaucoup - il agace - / Votre
bien amical / LFC.

(Lettre à Milton Hindus, le 20 sept.
1947, Lettres Pléiade, 2009).

Cet email a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}

Vous avez reçu cet email parce que vous vous êtes inscrit à notre newsletter.

[Se désinscrire](#)

